PLUS JE TE VOI, PLUS JE TE VEUX

De jour en jour, de seconde en seconde
L'amour grandit et me rend presque fou
Comme un orage qui monte et qui gronde
Comme une foudre qui tombe sur nous

REFRAIN:Et plus le temps va, plus tu es à moi
------- Et plus je te vois et plus je te veux

Plus le jour frissonne et plus tu te donnes
Et plus je te vois et plus je te veux
Et si les nuits sont chaudes tu aurais la cause
Et plus je te vois et plus je te veux

Quand tu t'en vas je ne sais comment vivre
Sans ta présence le temps tourne à vide

REFRAIN.

Plus je suis à bout, plus tu me rends fou
Et plus je te vois et plus je te veux
Quand la nuit revient je te cherche des mains
Et plus je te vois et plus je te veux

LA LIGNE DE LA VIE

On reste seul sur un quai vide
Comme si l'on attendait quelqu'un
A se redire qu'elle s'en va, que tout chavire
Et que l'on n'y comprend rien
Et que l'on n'y comprend rien

REFRAIN:Ou que le train t'emmène
------- D'aussi loin que tu reviennes
Tu me reviendras
Il le faudra bien
Ne vois-tu par des signes
Que la chance nous dessine
J'ai ta ligne de vie
Tracé dans ma main

Tu ne vivais que par tes rêves
Je ne voyait que par des miens
Le conte des fées battais de l'air
On s'aimait tant mal que bien
On s'aimait tant mal que bien

REFRAIN.

Vivons ensemble nos colères
Et nos tendresses et nos chagrins
A faire l'amour, à faire la guerre
Qui sont écrits dans ta main
Qui sont écrits dans ma main

REFRAIN.

LE CHANTEUR DES RUES

Au coin des rues devant les cafés
Et pour les queues de cinema, la nuit tombée
Il chantait des chansons de tous les pays
Qui pourtant n'étaient qu'à lui

Et les passants s'arrêtaient le temps d'un refrain
En se disant qu'il aurait pu faire son chemin
Mais lui ne voulait pas de ce chemin-là
Et sa vie lui allait bien

REFRAIN:Tant qu'on a sa chanson à chanter
------- Et qulqu'un quelque part
Qui s'attarde à l'écouter
Tant que les filles sont belles
Que le soleil veut bien briller
Tant qu'on peut encore rêver
On n'a pas besoin d'argent pour etre riche
Qu'importe les lauriers, il suffit pour bien vivre
D'aimer la vie pour ce qu'elle est
Et il chantait

Mais les gens qui ne voient pas plus loin que leur vie
Disaient: "Voilà bien la jeunesse d'aujourd'hui
Si chacun ne faisait que ce qu'il lui plaît
Que deviendrait le pays"

REFRAIN.

Et puis les regardait regagner chaque nuit
Leur petit pavillon, leur bonheur à crédit
Leurs amours regulières, contractées par notaires
Il n'en avait pas envie

REFRAIN.

C'EST MA TOURNéE

REFRAIN:Allez viens, c'est ma tournée
------- Attention Paris, prends garde à toi
On va boire à ta santé
Tes caves ne s'en releveront pas

Allez viens, c'est ma tournée
Attention mesdames, nous voilà
On va boire à la santé
De celles qu'on n'aime qu'une fois

Les néons qui clignotent sur des filles sans joie
Les portiers qui racolent sous la flotte
Une Bardot de Lisbonne, qui s'effeuille d'un air las
Le vieux Paris n'est pas si gai que ça

Viens on change de taule
Je connais un endroit
Où les clients sont plus drôles
Viens on se fait la valise
Et bonsoir Clara

REFRAIN.

Le garçon nous regarde, mais dis moi qu'est-ce qu'il a
A poser toutes les chaises sur les tables?
C'est quand même incroyable, a l'heure qu'il est plus un chat,
On prend le tout dernier et on s'en va

Laisse tomber ta voisine
Tu l'ennuie, tu vois bien
Moi j'laisse tomber sa copine
Viens, j'ai sommeil, on se rentre
Oui mais demain

Mais demain c'est ma tournée...
(REFRAIN.)

ÇA VA PAS CHANGER LE MONDE

C'est drôle, tu es partie
Et pourtant tu es encore ici
Puisque tout me parle de toi
Un parfum de femme, l'écho de ta voix
Ton adieu, je n'y crois pas du tout
C'est un au revoir, presqu'un rendez-vous

Ça va pas changer le monde
Il a trop tourné sans nous
Il pleuvra toujours sur Londres
Ça va rien changer du tout
Qu'est-ce que ça peut bien lui faire
Une porte qui s'est renfermée
On s'est aimés, n'en parlons plus
Et la vie continue

Ça va pas changer le monde
Que tu changes de maison
Il va continuer, le monde
Et il aura bien raison
Les poussières d'une étoile
C'est ça qui fait briller la voie lactée
On s'est aimés, n'en parlons plus
Et la vie continue

Ça va pas changer le monde
Ça va pas le déranger
Il est comme avant, le monde
C'est toi seule qui as changé
Moi, je suis resté le même
Celui qui croyait que tu l'aimais
C'était pas vrai, n'en parlons plus
Et la vie continue

LE PORTUGAIS

Avec son marteau piqueur
Il creuse le sillon
De la route de demain
Il y met du coeur
Le soleil et le gel
Sont écrits sur ses mains

Le Portugais dans son cire tout rouge
Qui ressemble à un épouvantail
As-tu vu l'étrange laboureur
Des prairies de béton et des champs de rocaille

REFRAIN:Il faut en faire des voyages
------- Il faut en faire du chemin
Ce n'est plus dans son village
Qu'on peut gagner son pain
Loin de son toit, de sa ville
A cinq cent milles vers le nord
Le soir dans un bidonville
Le Portugais s'endort

Il est arrivé
A la Gare d'Austerlitz
Voilà deux ans déjà
Il n'a qu'une idée
Gagner beaucoup d'argent
Et retourner là-bas

Le Portugais dans son cire tout rouge
Qui ressemble à un épouvantail
Il ne t'entend pas
Il est sur le chemin qui mène au Portugal

REFRAIN.

IL éTAIT UNE FOIS NOUS DEUX

REFRAIN:Souviens-toi, c'était un jeudi
------- Souviens-toi, on avait suivi
Le chemin des amoureux
C'était il était une fois nous deux
Souviens-toi, c'était le grand jour
Le grand pas vers le grand amour
C'était encore mieux que ça
C'était nous deux il était une fois

Un môtel sur la route du port
Un soir banal
Deux clients, un veilleur qui s'endort
Sur son journal
Il nous tend à chacun une clé
Nous dit: "bonsoir"
Le matin on avait réservé des chambres à part
On n'ose pas montrer qu'on s'aime
A dix-huit ans à peine

REFRAIN.

On a pris le quatorze au hasard,
Un peu génés

Puis ta robe a glissé dans le noir
On s'est aimé
   Quand plus tard le garçon est venu
   Nous apporter
   Deux cafés d'un sourire entendu
   Tu t'es cachée
   Il n'a pas vu que tu pleurais
   L'enfance qui s'en allait

REFRAIN.

DAND LES YEUX D'ÉMILIE

Dans son quartier du vieux Québec
Les rues ont l'air d'avoir l'accent
Et l'an deux mille voisine avec
Les maisons grises du vieux temps
    Mais l'hiver vient d'éclater
    Le Saint-Laurent est prisonnier
    D'un décembre qui va bien durer six mois
    Quand les jours ressemblent aux nuits
    Sans éclaircie à espérer
    Qui peut croire que l'été nous reviendra

REFRAIN:Moi, j'avais le soleil
------- Jour et nuit dans les yeux d'Émilie
        Je rechauffais ma vie à son sourire
        Moi, j'avais le soleil
        Nuit et jour dans les yeux de l'amour
        Et la mélancolie au soleil d'Émilie
        Devenait joie de vivre

Dans son quartier du vieux Québec
Quand les toits redeviennent verts
Quand les enfants ont les pieds secs
On tourne le dos à l'hiver
    C'est la fête du printemps
    Le grand retour du Saint-Laurent
    On dirait que les gens sortent de la terre
    Mais Émilie n'est plus à moi
    J'ai froid pour la première fois
    Je n'ai plus ni sa chaleur, ni sa lumière

REFRAIN.

En ce temps-là, j'avais le soleil...
(REFRAIN.)

LA DEMOISELLE DE DéSHONNEUR

Elle faisait le trottoir le long de l'église
Y'a bien des curés qui prient dans la rue
Elle avait vingt ans de loyaux services
Vingt ans de grande vie et de p'tites vertus

   Moi en ce temps-là j'allais à confesse
   Tous les mercredi à sept heures et quart
   J'etais le dernier à parler de fesses
   Et si j'y pensais c'était par hasard

REFRAIN:Ma demoiselle de déshonneur
------- Mon premier amour d'un quart d'heure

Ce mercredi-là j'étais en avance
J'avais deserté le cours de francais
Et j'allais me refaire une bonne conscience
Quand j'ai entendu: "Tu viens mon biquet"

   Un coup d'oeil devant, un coup d'oeil derrière
   J'étais l'seul biquet à cent lieues autour
   Alors j'ai suivi en faisant ma prière
   J'voulais faire l'apôtre et j'ai fais l'amour

REFRAIN. - 2 fois

Et c'est là bêtement dans cette chambre obscure
Dans cette chambre sans joie, sans fleurs aux rideaux
C'est là que j'ai reçu la première blessure
Laissé mon enfance au porte-manteau

   On peut rêver mieux pour sa grande première
   De couchers de soleil ou de champs de muguets
   Moi je n'ai recolté que trois Notre-Père
   Deux minutes de remords, un zéro en français

REFRAIN.

MARIE-JEANNE

C'était le quatre juin, le soleil tapait depuis le matin
Je m'occupais de la vigne et mon frère chargeait le foin
Et l'heure du déjeuner venue, on est retourné à la maison
Et notre mère a crié de la cuisine: "Essuyez vos pieds sur l'paillasson"
Puis elle nous dit qu'elle avait des nouvelles de Bourg-les-Essonnes
Ce matin Marie-Jeanne Guillaume s'est jetée du pont de la Garonne

   Et mon père dit à ma mère en nous passant le plat de gratin:
   "La Marie-Jeanne, elle n'était pas très maligne, passe-moi donc le pain.
   Y'a bien encore deux hectares à labourer dans le champ de la canne."
   Et maman dit: "Tu vois, quand j'y pense, c'est quand même bête pour cette pauvre
   On dirait qu'il n'arrive jamais rien de bon à Bourg-les-Essonnes
   Et voilà qu'Marie-Jeanne Guillaume va s'jeter du pont de la Garonne"

Et mon frère dit qu'il se souvenait quand lui et moi et le grand Nicolas
On avait mis une grenouille dans le dos de Marie-Jeanne un soir au cinéma
Et il me dit: "Tu te rappelles, tu lui parlais ce dimanche près de l'église
Donne-moi encore un peu de vin, c'est bien injuste la vie
Dire que j'l'ai vue à la scierie hier à Bourg-les-Essonnes
Et qu'aujourd'hui Marie-Jeanne s'est jetée du pont de la Garonne"

   Maman m'a dit enfin: "Mon grand, tu n'as pas beaucoup d'appétit
   J'ai cuisiné tout ce matin, et tu n'as rien touché, tu n'as rien pris
   Dis-moi, la soeur de ce jeune curé est passée en auto
   Elle m'a dit qu'elle viendrait dimanche à dîner... oh! et à propos
   Elle dit qu'elle a vu un garçon qui t'ressemblait à Bourg-les-Essonnes
   Et lui et Marie-Jeanne jetaient quelque chose du pont de la Garonne"

Toute une année est passée, on ne parle plus du tout de Marie-Jeanne
Mon frère qui s'est marié a pris un magasin avec sa femme
La grippe est venue par chez nous et mon père en est mort en janvier
Depuis maman n'a plus envie de faire grand-chose, elle est toujours fatiguée
Et moi, de temps en temps j'vais ramasser quelques fleurs du côté des Essonnes
Et je les jette dans les eaux boueuses du haut du pont de la Garonne

LA BANDE à BONNOT

A la Société Générale
Une auto démarra et dans la terreur
La bande à Bonnot mit les voiles
Emportant la sacoche du garçon payeur
   Dans la De Dion-Bouton qui cachait les voleurs
   Octave comptait les gros billets et les valeurs
   Avec Raymond-la-Science les bandits en auto
   C'était la bande à Bonnot

Les banques criaient "Misérables!"
Quand s'éloignait le bruit du puissant moteur
Comment rattrapper les coupables
Qui fuyaient à toute allure à trente-cinq à l'heure
   Sur les routes de France, hirondelles et gendarmes
   Etaient à leurs trousses, étaient nuit et jour en alarme
   En casquette à visière, les bandits en auto
   C'était la bande à Bonnot

REFRAIN:Mais Bonnot rêvait des palaces
------- Et du ciel d'azur de Monte-Carlo
        En fait il voulait vite se ranger des voitures

Mais un beau matin la police
Encercla la maison de Jules Bonnot
A Choisy, avec ses complices
Qui prenaient dans sa chambre un peu de repos
   Tout Paris arriva à pied, en tram et en train
   Avec des fusils, des pistolets et des gourdins
   Hurlant des balcons, les bandits en auto
   C'était la bande à Bonnot

REFRAIN:Et menottes aux mains
------- Tragique destin
        Alors pour la dernière course
        On mit dans le fourgon la bande à Bonnot

DAND LA BRUME DU MATIN

Dans la brume du matin
Une pièce entre les doigts
Une peine dans le coeur
Pas de quoi rentrer chez moi

   Sur un aéroport
   Comme on voudrait s'envoler
   Dans la brume du matin
   Nulle part où aller

Sur la piste du départ
La première caravelle
Disparaît dans le brouillard
Je vois scintiller ses ailes

   J'ai de la pluie dans les yeux
   Dans la gorge un goût d'alcool
   Mais déjà je la vois
   Qui a pris son envol

Dans la brume du matin
Elle ne laisse qu'un sillage
Avant de partir au loin
Tout au-dessus des nuages

   Où le ciel est toujours bleu
   Où jamais il ne pleut
   Elle volera à midi
   Au-dessus de mon pays

Tout ça me fout le cafard
Il s'y clouait sur le sol
J'ai les yeux pleins de brouillard
J'sens la fumée, je sens l'alcool

   Il vaudrait mieux pour moi
   Retourner sur mes pas

REFRAIN:M'en aller un peu plus loin
------- Dans la brume du matin

REFAIN.

MON VILLAGE DU BOUT DU MONDE

Le vent s'engouffre dans ma valise
Et sur ma route il y a des trous
J'ai vu tant de rues, j'ai vu tant d'églises
Mais les plus belles étaient chez nous

   Mon village est loin, à l'autre bout du monde
   Et ma maison n'est plus qu'une chanson
   Comme la neige, mes rêves fondent
   Buvons, mes frères, les vagabonds

Des Caraïbes aux Philippines
J'ai traîné ma carcasse un peu partout
Mais les chemins qui mènent à nos collines
Avaient des pierres douces à mes pieds nus

   Mes camarades à l'autre bout du monde
   C'est bien justice, m'ont oublié
   Je leur adresse une colombe
   Buvons, mes frères, à leur santé

Le vent s'engouffre dans ma valise
Pourtant la chance est souvent venue
Elle est bien brave, quoi qu'on en dise
Mais il ne faut pas trop dormir dessus

La pauvreté manque parfois de charme
Mais l'herbe est douce aux malheureux
Pas de discours et plus de larmes
Venez mes frères me dire adieu

VADE RETRO

Si tu chantes: "Mon cul sur la commode"
C'est gagné, t'as trouvé la méthode
Dans six mois tu seras à la mode
Pense pas trop, vade retro

J'ai vu la petite église
Tout près du doux caboulot
C'était au temps des cerises
Pense pas trop, vade retro

REFRAIN:La rengaine, c'est la même depuis les Grecs et les Ostrogoths
------- Et on danse, on avance à reculons comme dans un tango
On tourne en rond, on revient au départ
On voit sortir la nouvelle vague du fond d'un vieux tiroir

Si ta petite amie met les robes
Qui allaient à Cléo de Mérode
C'est pas pour le plaisir, c'est la mode
Pense pas trop, vade retro

J'ai vu les rois du pétrole
Flamber à Monte-Carlo
Tiens-tiens, c'est les années folles
Pense pas trop, vade retro

REFRAIN.

Chacun a sa belle époque
Pour lui, c'est le rococo
Pour toi, c'est le temps du rock
Pense pas trop, vade retro

IL FAUT NAÎTRE à MONACO

Pour avoir la foi - il faut être charbonnier
Pour être mal chaussé - il faut être cordonnier
Pour séduire la foule - faut chanter la pêche aux moules
Et pour pas payer d'impôts - il faut naître à Monaco!

Et c'est comme ça, honni soit qui mal y pense
Faut souffrir en silence
Ça sert à quoi de vouloir quitter la France
Quand on est auvergnat?

REFRAIN:On peut pas tout à la fois
------- Siffler l'apéro et l'opéra
On peut pas, c'est évident
Payer comptant quand on n'est pas content!
Et réciproquement...

Pour être légionnaire - faut sentir le sable chaud
Pour bien dire les vers - il faut être Moulineaux
Pour faire des affaires - faut savoir payer un pot
Et pour pas payer d'impôts - il faut naître à Monaco!

Et c'est comme ça, les Anglais sont Britanniques
Les jardins botaniques
Ça sert à quoi de vouloir quitter l'Afrique
Quand on est du Ghana?

REFRAIN.

Pour être costaud - faut manger des épinards
Pour se lever tôt - y faut pas se coucher tard
Quand on est Cousteau - faut se mettre un beau costard
Et pour pas payer d'impôts - il faut naître à Monaco!

Et c'est comme ça, comme disait La Fontaine
Mironton, Mirontaine
Ça sert à quoi de vouloir quitter la scène
Quand on ne vous retient pas?

REFRAIN.

BIP BIP

A cette heure-ci c'est toujours la même chose
On n'avance plus
Les gens se bousculent
Tiens, encore un rendez-vous d'raté
Enfin, c'est pas grave
Il fait beau!
Et puis le principal c'est de ne jamais s'énerver
Du calme, du calme

Il est sept heures et demie sur la place de la Concorde
Le chauffeur de taxi montre les dents pour se mordre
Le bras sur la portière je regarde les jets d'eau
Y'a du soleil bip bip
Oh n'effrayez pas les p'tits oiseaux

J'ai rendez-vous ce soir avec la fille de mon patron
Elle fume le cigare, elle a des tout p'tits yeux tout ronds
Si je suis en retard c'est toujours ça de gagné
Y'a du soleil bip bip
Oh vraiment je ne suis pas pressé

Mais la fille d'à côté en voiture décapotée
Ma mère exaspérée me fait signe d'avancer
Mais c'est déjà trop tard encore un feu vert de passé
Elle a des yeux bip bip
Oh elle est prête à me fusiller

Ça fait plus d'un quart d'heure que dans la circulation
Je voudrais bien lui faire un peu de conversation
Mais c'est la pluie d'orage qui vient tout arranger
Il pleut des seaux bip bip
Oh la pluie lui tombe sur le nez

Elle est désemparée qu'elle est belle sous la flotte
Je vais aller l'aider à remettre sa capote
Bientôt dans son abri la voilà qui me sourit
Je suis trempé bip bip
Oh j'ai l'air d'un bon beau chien mouillé

Et voilà le feu vert qui vient de se rallumer
Je passe sur la première et chacun de son côté
D'un signe de la main
Au revoir et à demain

Ouais, ouais ça va
Il fera soleil bip bip

C'EST LA VIE, LILY

C'est la vie, Lily
Quand tu vas dans les rues de la ville
Tout le monde t'admire et tes sourires
Et ta jeunesse font rêver les soldats

C'est la vie, Lily
Quand tu vas dans les rues de la ville
Que tu es belle, pas très fidèle
rop souvent tu flirtes avec les soldats

REFRAIN:Tourne, tourne, le temps passe
------- Dans tes yeux devant ta glace
Mais toi, tu ne le vois pas passer

C'est la vie, ma Lily
Quand tu vas dans les rues de la ville
Vendre des roses ou autre chose
Mais tu donnes tant de nuits aux soldats

REFRAIN.

C'est la vie, ma Lily
Quand tu dors dans les rues de la ville
Tu es bien vieille, tu te rappelles
Qu'autrefois tu faisait rêver les soldats

REFRAIN.

COMME LA LUNE

Un jour que je montrais ma carabine à un inconnu
Il me dit qu'elle était belle surtout avec mon nom gravé dessus
C'est alors qu'il la retourne, qu'il pointe le canon sur moi
Me dit: "Haut les mains!", puis me salue et s'en va

REFRAIN:Et j'étais comme la lune
------- Pas fier de moi
Mais sans rancune
La vie, c'est comme ça
Ouais, c'est comme ça

Le lendemain dans les journaux j'apprends que je suis recherché
On disait sous ma photo que la banque avait été volée
Et que j'avais oublié ma carabine sur le comtoir
Je broyais du noir en lisant mon canard

REFRAIN.

Quelques jours plus tard il est venu me voir dans ma prison
Il était avec ma femme que je croyais à la maison
Il avait l'air chagriné et il me dit avec des yeux d'ange
"On est venu te voir pour t'apporter des oranges"

REFRAIN.

Heureusement dans ma prison je me suis fabriqué en quelques temps
Des souliers avec des talons derrière et des talons devant
Si bien que mes geôliers ne savaient pas de quel côté j'allais
Quand ils m'ont vu passer, ils n'ont pas pu m'attraper

REFRAIN:Ils étaient comme la lune
------- Un peu bêtas
Mais sans rancune
Lavé, c'est comme ça
Ouais, c'est comme ça

EXCUSE ME LADY

Tu as bien changé d'allure
Avec ton nez au ciel
Et tes yeux qui papillonnent
Ton p'tit chien qui frissonne
Tu ne me trompes pas
Va avec ton cinéma
Ta robe et tes chaussures
De la couleur de ta voiture

REFRAIN:Excuse me lady,
------- à d'autres mais pas à moi

Tu étais jamais tendre
Il était bien trop riche
Vous deviez vous comprendre
Lui le loup et toi la biche
Pour un double coup de foudre
C'est vraiment très heureux
Et tu peux jeter de la poudre
Aux yeux de qui tu veux
Mais...

REFRAIN. - 2 fois

Te souviens-tu quand même
Quand on était bohèmes
C'était toujours la fête
On vivait d'amour et de café crème
Toi, tu as pris ta route
Moi, j'ai suivi la mienne
Tu m'as bien manqué sans doute
Mais depuis tout à l'heure

    Je n'en ai plus de peine

REFRAIN.

    A d'autres mais pas à moi
    Oh non,
    à d'autres mais pas à moi,
    pas à moi
    A d'autres mais pas à moi
    A quelqu'un d'autre si tu veux...

BILLY LE BORDELAIS

Dès sa naissance
C'est fou quand on y pense
Avec violence
Il repoussa le lait
  Que sa nourrice
  Une fille sans malice
  Venue de Suisse
  Gentiment lui donnait

REFRAIN:Car le bon vin de Saint Emilion
------- Ça vous donne un coeur de lion
        A condition d'en mettre dans les biberons
        C'etait un bébé ni beau, ni laid
          Avec des petits mollets
          Mais déjà le monde l'appelait
          Billy le Bordelais (qui?)
          Billy le Bordelais

L'enfant terrible
Avait l'horreur morbide
De ce liquide
Que l'on appelle de l'eau
  La plus mauvaise
  Etant la flotte anglaise
  Billy à l'aise
  Nous vengea d'Waterloo

REFRAIN:Car le bon vin de Saint Emilion
------- Ça vous donne un coeur de lion
        Ah qu'il était content le Napoléon
        Il dit à Billy "Toi tu me plais
          Pour tout ce que tu as fait
          Moi je te donne la Bourgogne"
          Billy le Bordelais (qui ça?)
          Billy le Bordelais

De la Castille
A la mer des Antilles
Toutes les filles
De Billy raffolaient
  Des Mésalines
  Des reines et des tsarines
  Des Ursulines
  Tout le monde y passait

REFRAIN:Car le bon vin de Saint Emilion
------- Ça vous donne un coeur de lion
        Pour trousser les jupons et les cotillons
        Avec tous les enfants qu'il a fait
          Je me demande si tu n'es
          Ou si je ne suis pas un bâtard de
          Billy le Bordelais (qui?)
          Billy le Bordelais

Messieurs, Mesdames
Voici la fin du drame
L'adieu aux armes
Laissez vos larmes couler
  Billy l'unique
  Billy le magnifique
  C'est historique
  Est mort assassiné

REFRAIN:Car le bon vin de Saint Emilion
------- Ça vous donne un coeur de lion
        Mais l'ennemi guettait le pauvre garçon
        On lui a glissé dedans son verre
          De l'eau à dose mortelle
          Il est mort dans un dernier glouglou
          Billy le Bordelais (qui?)
          Billy le Bordelais (non!)
            Billy le Bordelais (c'est vrai?)
            Billy le Bordelais

Prince, Duc ou Marquis
Ou Monsieur de Bordeaux
Ton sang est fait de vin
Bien plus qu'il ne l'est d'eau
  Aussi, je te dédie cette histoire attachante
  Espérant que demain, toi aussi tu la chantes

BLUE COUNTRY

Si tu veux connaitre le pays
Où les chansons ne sont jamais tout à fait gaies,
Jamais tout à fait tristes,
Mais où elles sont toujours teintées de bleu.
  Bleu comme le ciel quand il est dégagé
  Bleu comme la mélancolie quand elle devient une musique

Viens! Viens avec moi, destination Blue Country
Viens avec moi, prends ma guitare, comme on prend un bateau.
Sur un solo d'harmonica, un accord de piano
Viens on s'en va, destination Blue Country

ET L'AMOUR S'EN VA

Une pluie d'été au tout petit matin
Et dans la ville vieille où l'on est déjà demain
Un jour va commencer et je me sens perdu
Comme un jouet cassé que tu aurais déjà trop vu
Dont tes grands yeux d'enfant ne voudraient plus

REFRAIN:Et l'amour est là, et l'amour s'en va
------- Tu pars avec lui, il meurt avec moi
        On a beau prier, on a beau crier
        L'amour nous oublie, comment l'oublier
         Ça ne sert à rien de s'user le coeur
         A chercher la main qui se tend ailleurs
         Te tenir bien haut, la tête hors de l'eau
         Quand on est déjà si loin du bateau

          Et l'amour est là, et l'amour s'en va
          Comme un ouragan qu'on n'arrête pas
          Comme un cheval fou qui court n'importe où
          Captivant le temps, se foutant de tout
           On a dépassé de vol des oiseaux
           On s'est écrasé le coeur en morceaux
           Dans la ronde folle des jours qui s'envolent
           L'amour était là, et l'amour s'en va

Et dans la ville vieille qui en a tant vu passer
Un monde indifférent fait semblant d'exister
Mais je sais bien qu'il ment depuis que tu l'as décidé
Il s'est brisé, la vie s'est arretée

REFRAIN.

TELLEMENT BU, TELLEMENT FUMé

Je n'me souviens même pas de la couleur de ses yeux,
Je crois bien qu'ils était verts, j'parie qu'ils étaient bleus.
Je me rappelle seulement que je les aimais,
Tellement bu, tellement fumé.

   Dans ma mémoire brouillard, je ne retrouve plus son prénom.
   Dans mes idées fumées j'fais à peine son brouillon.
   Je n'sais plus c'qu'elle disait, sauf que j'y ai cru,
   Tellement fumé, tellement bu.

REFRAIN:L'oubli ça tient à quoi?
------- Des glaçons dans un verre.
        Un halo de tabac,
        Dansant dans la lumière.
        Ca tient à rien du tout, l'oubli,
        C'est comme la vie.

Je revois vaguement un studio mal meublé.
Mais qui pourrait me dire la couleur du papier?
Y'avait sûrement un lit, puisqu'on s'est aimé,
Tellement bu, tellement fumé.

REFRAIN:L'oubli ça tient à qui?
------- Une inconnue qui passe.
        Qui s'égare une nuit,
        Au fond de mon impasse.
        L'oubli ça tient à rien du tout,
        Mais pas à nous.

Une fugue en Normandie, pour arroser le beau temps.
Un retour à Paris, je n'sais plus trop comment.
Sauf la vague impression que c'était foutu.
Tellement fumé, tellement bu.

   Qu'est-ce que je suis con d'avoir déchiré sa photo.
   J'aimerais bien la revoir, j'ai plus son numéro.
   De toute façon je n'sais plus téléphoner.
   Tellement bu, tellement fumé.

LES JOIES DE LA CUISINE

Je donne toutes mes chemises à la laverie automatique
La concierge me monte mon café et mes tartines
Mais la vie n'est pas facile sans les joies de la cuisine

   Je ne fume que des havanes, je bois du "Château Laffitte"
   J'ai des beaux draps de soie mais c'est à peine si j'en profite
   S'il y a une chose qui me manque, c'est bien les joies de la cuisine

Moi qui suit la santé, moi qui déteste le régime
Qui n'ai jamais fait Carème, c'est pas les soirs que je dîne
Et pourtant Dieu sait si j'aime les joies de la cuisine

   Par pitié pour un pauvre homme que les plats du jour dépriment
   N'y a-t-il personne pour me sauver de la famine
   Et qui soit aussi porté sur les joies de la cuisine

La cuisine, la cuisine

JE CHANGE UN PEU DE VENT

Je ne sais pas d'où il vient
Je ne sais pas où il va
Je ne sais pas où va ce train
Qui m'emporte loin de toi

   Je n'ai pris qu'un viex chapeau
   J'ai sauté dans ce wagon
   Qui transporte des chevaux
   Et j'irai où ils vont

Tu étais pourtant jolie
Mais il faut de temps en temps
Que je change un peu de vie
Que je change un peu de vent

COMBIEN DE TEMPS POUR T'OUBLIER

Tu ne peux plus rien pour moi
Seulement t'éloigner de moi
T'écarter un peu de mon soleil
Tu as mis devant mes yeux
Tant de petites fleurs bleues
Je n'avais jamais rien vu de pareil

REFRAIN:Mais combien faut-il de temps

------- Pour t'oublier, t'oublier
Combien de temps pour t'oublier

C'est bien là, tout mon malheur
Tu étais la seule fille
Que jamais je n'aurais dû croiser
Je t'avais donné mon coeur
Tu voulais déjà ma vie
Un instant j'ai cru ne plus te quitter

REFRAIN.

Et si nos amours, ma belle,
M'ont un peu brûlé des ailes
Je n'en ai pas l'ombre de regret
Pense à moi, je te salue
Je n'avais jamais connu, ni tenu
Ni vu l'amour de si près

REFRAIN.

BYE BYE LUIS

Louis a fait le mur
Le mur de Fresnes dans la bure
De l'aumonier, il était sûr
De son breviaire et de sa tonsure

Et il s'est dit
"J'y suis, j'y suis, enfin j'y suis!"
C'est dans l'église qu'on l'a cueilli

Puis il s'est fait la malle
Blotti dans un sac de toile
Déguisé en linge sale
Tous ses amis entouraient déjà

La blanchisserie
"J'y suis, j'y suis" - qu'il leur a dit
Mais les poulets y étaient aussi!

REFRAIN:Oh bye bye Louis, bye bye bye
------- Oh bye bye Louis
C'est la vie, c'est la vie, Louis!

Et sur le mur de sa prison
Il grave un petit bâton
Ça fait soixante-douze évasions
Une fois de plus il a failli
Voir sa femme et les petits
Qui s'impatientent à la maison

La promenade en rang par trois
Les boulets, la soupe aux pois
Louis n'a pas le goût à ça
Bye bye Louis, Louis bye bye

Dans la prison qui dort
Peuplée de rêves de coffre-fort
L'alarme sonne et chacun sort
Pour voir Louis qui s'évade encore

Et qui s'écrie
"J'y suis, j'y suis, cette fois j'y suis!"
Puis on le ramène dans son lit

REFRAIN.

Les copains disent: "Ne t'en fais pas
Ça s'ra pour une autre fois"
Mais Louis est sombre au violon
A la pensée que ses amis
Font des casses dans le Midi
Pendant qu'à l'ombre il se morfond

A ne rien faire de ses dix doigts
Il perd la main pour ce travail
Il avait tant le goût à ça
Bye bye Louis, Louis bye bye

De l'Alcatraz à Fresnes
De Tsin-Tsin à Saint-Hélène
Tourne encore la rengaine
Qui redit les prouesses vaines De Louis:
"J'y suis, j'y suis"
WPauvre Louis!

LA FILLE DU SHéRIF

On disait du shérif de Calhoun City
Qu'il surveillait de près sa fille Anna Lee
Malheur à celui qui lui chantait sa chanson
Il était sûr de la finir au violon

Il est vrai qu'Anna Lee ne pensait qu'à ça
Et un dimanche pendant que le pasteur prêchait
La voilà qui vient se frotter contre moi
Et qui m'file un rendez-vous pas très discret

J'ai failli lui repondre d'accord sur tout
Mais dans les yeux d'son père y'avait des bazookas
J'ai compris et j'ai pris mes jambes à mon cou
C'est alors qu'elle m'a sifflé: "Tu l'regrettras"

Je dormais à poings fermés quand on a frappé
J'ai ouvert au shérif et à son assistant
Il m'a dit: "Fils, Anna Lee attend un bébé"
J'ai répondu: "Je n'connais pas cet enfant"

Il on fait mon procès et j'ai recolté
Quante-vingt-douze ans dont deux avec sursis
Je m'suis dit qu'j'aurais le temps d'apprendre à compter
Et d'penser à cette salope d'Anna Lee

Comme un bon claustrophobe, j'ai plaqué la tôle
Et j'ai battu le record du marathon
Un copain d'régiment m'a prêté sa piaule
Mais l'shérif était toujours sur mes talons

Quelques années ont passé et c'est pas la fête
Cette famille d'poulets je ne m'y ferais pas
Anna Lee dans mon lit, le vieux à la retraite
Et c'blanc bec de nouveau shérif qui m'dit: "Papa"

SI JE DIS "JE T'AIME"

Quai de gare, soir de cafard,
Retour vers la grande école,
J'ai quatorze ans, elle presqu'autant
Son petit nom c'est Nicole

Elle s'en va, je reste là
Et je lui paye un bouquin,
Un p'tit message entre les pages
Qu'elle va lire dans le train

REFRAIN:Si un beau jour je dis "je t'aime"
------- Surtout ne t'en fais pas
Si un beau jour je dis "je t'aime"
Ce sera sûrement à toi

Depuis ce temps je suis souvent
Tout au bord du grand amour
Mais comme j'ai peur de replonger,
Mes promesses tournent court.

Pourtant j'y crois à chaque fois
A ce sacré bonheur
Et je m'entends distinctement
Leur mentir de tout mon coeur

REFRAIN.

Ca y est, cette fois je sais
Que tu seras la dernière
T'as tout ce qu'il faut, même les défauts
Pour me prendre, pour me plaire

Pourtant t'as pas confiance en moi
Et tu crois bêtement qu'je mens
Quand je t'écris ces mots gentils
Que j'écrivais jamais avant

REFRAIN.

ON S'EN VA

On est à peine un gosse qu'il faut déjà grandir un peu
On est à peine un homme que l'on se sent devenir vieux
On veut forcer la chance, on veut changer la vie
Et on s'en va, et puis on s'en va
Et puis la vie nous change, on n'en a plus envie
Et on s'en va, on s'en va

REFRAIN:La terre promise, on ne la voit que de loin
------- La terre promise, c'est toujours pour demain
Quand on s'arrête sur le bord du chemin
Voilà qu'on nous réveille de nos rêves avant la fin

Le jour ou l'amour passe, on croit que l'on s'envole
Et on s'en va, et puis on s'en va
Mais les amours se cassent, le rêve dégringole
Et on s'en va, on s'en va

REFRAIN.

Nos amitiés finissent souvent au bout de la saison
Et toi mon vieux complice, quels vents d'hiver t'emporteront?
On entre dans la ronde, on y fait quelques pas
Et on s'en va, et puis on s'en va
Le temps d'une seconde et c'est la fin du monde
Et on s'en va, on s'en va